

—Don Edouard, dit Xavier au capitaine, la chaloupe vient, j'en suis sûr ! Je vous conjure de faire serrer les voiles pour lui donner le temps de nous rejoindre !

L'ordre fut donné et exécuté, on s'arrêta longtemps ; mais les passagers, souffrant du tangage et ne pouvant croire au retour d'une embarcation engloutie, perdent patience et crient à force :

“ A la voile ! à la voile ! capitaine, à la voile ! à la voile ! ”

Le Père de Xavier se jette sur l'antenne, il y appuie sa tête et il éclate en sanglots :

—Un peu de patience, je vous en conjure ! dit-il aux passagers : la chaloupe vient ! et levant vers le ciel ses yeux pleins de larmes : “ Jésus ! mon Seigneur et mon Dieu ! je vous supplie, par les souffrances de votre sainte Passion, d'avoir pitié de ces pauvres gens qui viennent à nous à travers tant de périls ! ”

Puis, il baissa ses paupières et demeura la tête appuyée sur l'antenne, sans faire un mouvement, sans prononcer une parole : on le croyait endormi.

“ La chaloupe ! Miracle ! miracle ! la voilà ! ” s'écrie un enfant placé au pied du grand mât.

Tout le monde accourt, tout le monde crie, on se presse, on se pousse, on veut voir. . . La chaloupe était là : son personnel était au complet : c'était une joie, un bonheur, des larmes, des actions de grâces à Dieu et au saint apôtre à qui on devait un tel prodige : c'était un véritable délire !

L'embarcation s'arrêta d'elle-même devant le navire. bien que la mer fût vivement agitée, la chaloupe ne fit pas un seul mouvement pendant que ses quinze hommes montaient à bord du *San Miguel* : elle n'était point avariée, et ne paraissait pas avoir souffert.

Après les premières explosions de joie, chacun s'empresse de questionner ceux qu'on était si heureux de retrouver :

—Qu'un seul parle pour tous, dit le capitaine.